

ment de l'embouchure des eaux de Troine. Le lit destiné au canal ouvert et la sortie du canal souterrain à peu de distance du point de partage lui ont été indiqués. »

« Ce dernier canal traversera une montagne boisée, entre Hoffelt et Buret, dont le point culminant sera le partage des eaux, coulant les unes vers la Meuse et les autres vers la Moselle. »

« Cette montagne a été tournée ; arrivé à Buret, le Gouverneur a reconnu l'endroit où sera percée de ce côté l'ouverture du dit canal. Il a vu de même l'emplacement destiné au réservoir des eaux de Buret versant sur l'Ounte. »

« N'étant pas accompagné d'un homme de l'art, le Gouverneur a dû se borner aux indications qu'offre l'aspect des lieux et aux renseignements donnés par les habitans du pays. »

« Toutes les opinions ont été consultées ; il n'en a pas été émis de défavorable à l'entreprise. Les habitans des contrées que le canal doit parcourir, en conçoivent les plus heureuses espérances, tous sont disposés à en assurer les succès par la cession de leurs propriétés dont l'occupation sera jugée utile. »

De Buret, Willmar se rendit par Bastogne et Martelange à Redange où les bourgmestres de ce canton de milice se réunirent le 31 mai. « Redange est le canton du district d'Arlon, où règne le plus d'insouciance, pour mieux dire, où il existe une résistance d'inertie à la construction et réparation des chemins vicinaux. »

« Des plaintes ont été portées de la dévastation des bois, provenant de ce que les délinquants restent impunis. »

« L'instruction publique ayant trouvé des entraves dans ce canton par les menées de quelques membres du clergé, le Gouverneur s'est beaucoup étendu en explications sur cette matière. Il a fait aux chefs des communes les exhortations les plus sérieuses sur la fermeté qu'ils ont à déployer d'une part, pour protéger l'avancement de l'enseignement primaire, contre les entreprises des ministres du culte, d'autre part, pour maintenir le respect dû à ces derniers dans le cercle de leurs attributions. »

De Redange, le gouverneur se rendit à Arlon ; il fit une visite exacte à une montagne de sable entre cette ville et Attert, qui présentait des particularités géologiques intéressantes. Il rentra à Luxembourg le 2 juin.

Pour faire ses tournées à travers le Grand-Duché, Willmar disposait d'un carosse, d'une calèche, d'un char à bancs et de deux chevaux qui étaient propres aussi pour la selle. En comparant ses rapports entre eux, on a l'impression qu'il s'efforçait d'approfondir de plus en plus ses connaissances sur la situation économique et sociale du pays par un contact direct avec la population. En mai 1828, il fit une nouvelle tournée. La première réunion de bourgmestres avait été convoquée à Mersch. Parti de Luxembourg pour Koerich, Willmar suivit à partir du Windhof un chemin vicinal trop large et mal entretenu. A Goe-